

Champs d'Actions

N°10 • Novembre 2023



Edition spéciale « Solidarité Maroc post-séisme »

Chères amies, Chers amis,



Il y a quelques semaines, j'étais au Maroc dans les zones très pauvres où Agrisud travaille depuis 20 ans : la Province de Ouarzazate et les montagnes du Haut Atlas.

J'ai pu constater, une fois de plus, l'efficacité de la « méthode Agrisud » pour sortir des très petites exploitations agricoles familiales (TPE) de la précarité : parcours de

professionnalisation, accompagnement au plus près du terrain, mobilisation de tous les acteurs d'un territoire pour créer une dynamique qui dépasse le seul appui aux TPE.

Mais, j'ai également pu voir que cette méthode n'était pas linéaire, ni sans accroc.

Dans la Province de Ouarzazate, les sécheresses s'accroissent.

Les pratiques agro-écologiques et les aménagements hydro-agricoles pour optimiser l'efficacité du peu d'eau disponible font des merveilles, mais force est de constater qu'elles contraignent à limiter les surfaces mises en culture, ralentissant ainsi la dynamique de progrès.

Dans le Haut Atlas où Agrisud accompagne des coopératives d'arboriculteurs, la Terre s'est manifestée brutalement par le séisme du mois de septembre dernier, ruinant en quelques minutes des années d'efforts : maisons devenues inhabitables, systèmes d'irrigation endommagés, récoltes d'automne perdues... Et comme toujours, dans ces cas-là, ce sont les plus fragiles qui paient le plus lourd tribut.

Alors même si la mission première d'Agrisud n'est pas l'urgence, nous nous sommes mobilisés en lançant un appel à solidarité pour la relance économique agricole.

La connaissance fine du terrain par les équipes d'Agrisud a permis de cibler précisément et rapidement un programme d'action cohérent avec notre mission et cela garantit l'efficacité de sa mise en œuvre.

Ces deux illustrations démontrent que le travail de développement ne se limite pas à décider la mobilisation de millions d'euros. Encore faut-il que les actions collent à la réalité du terrain et s'adaptent à un contexte changeant. C'est assurément un travail de longue haleine.

C'est ce que fait et continuera de faire Agrisud.

Bonne lecture !

Joël Lebreton
Président



PAGE 2

Un autre regard

Soutenir des projets d'urgence et de reconstruction dans la confiance

Entretien avec Karine MEAUX



PAGE 5

Sur le terrain

**Le projet
« Solidarité post-séisme au Maroc »**

Entretien avec Imane TAAIME



PAGE 8

Brèves

**Evénements récents et
à venir d'ici la fin d'année**

Soutenir des projets d'urgence et de restructuration dans la confiance

Entretien avec Karine Meaux



Karine Meaux est responsable du Département des Solidarités Internationales et des Urgences à la Fondation de France. Diplômée en droit international humanitaire, elle travaille depuis près de 25 ans auprès d'organisations locales et internationales impliquées dans des actions d'urgence comme de développement, sur tous les continents mais aussi en France et dans les territoires ultramarins. Sa position actuelle lui permet d'appréhender de façon concrète les interactions entre les vulnérabilités sociales, économiques, géographiques... et les catastrophes qu'elles génèrent lorsqu'elles sont exposées aux divers aléas subis par tous les territoires de notre planète.

Agrisud : Quelles sont les missions de la Fondation de France, notamment au niveau de la solidarité internationale ?

K. Meaux : La Fondation de France a été créée il y a une cinquantaine d'années avec pour mission principale de « transformer les envies d'agir en actions concrètes ». Nous accompagnons les personnes qui souhaitent soutenir une cause d'intérêt général de plusieurs manières : identification de projets, orientation de legs, création de fondations « abritées »*...

Nous travaillons avec des organisations locales dans plusieurs pays pour financer des projets qu'elles déterminent elles-mêmes et pour les accompagner à travers des formations, des ateliers, des mises en réseaux... L'objectif pour nous est de renforcer la place des organisations locales et nationales dans les pays aux côtés des ONG étrangères avec lesquelles elles mènent des projets. C'est ce qui fait notre spécificité.

Côté chiffres, l'international représente environ 20 % des financements de la Fondation de France. En dehors des situations d'urgence, les grands axes soutenus sont l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest, les initiatives des jeunes en Méditerranée et les Droits humains.

A cela s'ajoutent les financements des 970 fondations abritées. Parmi elles, 150 financent des projets à l'international. Par exemple au Maroc, nous avons une dizaine de fondations abritées avec lesquelles nous sommes mobilisés pour venir en aide aux victimes du séisme.

Agrisud : Pourriez-vous nous expliquer comment la mobilisation pour le Maroc s'est organisée ?

K. Meaux : Nous travaillons au Maroc depuis plusieurs années. Nous avons donc immédiatement lancé un appel à don et contacté les associations avec lesquelles nous travaillons pour faire un point de situation. Ensuite, nous

avons contacté les médias, pour favoriser la collecte de dons, et nos grands donateurs. A date, nous sommes à 10 millions d'euros collectés.

L'étape suivante consiste à monter un comité d'experts, ce que nous faisons chaque fois qu'il y a une urgence. Ce comité est présidé par un ancien ambassadeur de France au Maroc, Monsieur Bruno Joubert ; une spécialiste du psycho-trauma post-tremblement de terre ; un humanitaire franco-marocain ; une femme qui a travaillé dans une fondation au Maroc pour soutenir les organisations de la société civile et une personne spécialisée dans la reconstruction est en cours de recrutement. Le rôle du comité est d'examiner les projets qui remontent de nos partenaires marocains et décider de ceux qui seront financés.

Une partie des fonds sert à la distribution des besoins essentiels (tentes, médicaments...). Ensuite, ils sont dirigés vers des projets de « relèvement » dans différents secteurs : reconstruction, relance économique, santé mentale post-traumatique, éducation... Enfin, d'ici 6 mois à 1 an, une autre partie sera dédiée à des actions de prévention-préparation à de futures catastrophes pour limiter les dégâts et renforcer la résilience des communautés.



Afin d'élargir la mobilisation en dehors de notre écosystème, je me suis rendue sur place pour rencontrer d'autres

associations. C'est à cette occasion que j'ai rencontré votre partenaire locale, Imane Taaime de la Fondation Norsys.

Agrisud : Qu'est-ce qui vous a motivé à soutenir le projet post-séisme de relance agricole qu'Agrisud mène avec la Fondation Norsys à Asni ?

K. Meaux : Tout d'abord, la rencontre a été facilitée par un partenaire commun, l'association CRAterre spécialisée dans la construction en terre. Ensuite, à chaque urgence nous allons toujours chercher des projets de relance économique. L'agriculture étant souvent un secteur clé dans les pays où nous intervenons, la relance agricole fait presque toujours partie de nos axes d'intervention, tout comme la santé mentale.

Nos motivations à soutenir ce projet sont multiples : nous connaissons Agrisud en qui nous avons confiance et la rencontre avec la Fondation Norsys sur place s'est très bien passée. Au-delà de la problématique qui nous tient à cœur, le projet est cohérent, pertinent, ancré dans les communautés. Aux vues de sa localisation dans la zone impactée par le séisme, et du caractère prioritaire par rapport à vos actions au Maroc, nous avons souhaité le soutenir rapidement.

J'ajoute que nous avons également validé récemment un projet dans la Province de Taroudant porté par Migration & Développement en consortium avec Agrisud et la Fondation Norsys, parties prenantes de la composante agricole. Ce projet permettra également de soutenir les populations locales impactées par le séisme durant 2 ans.

Agrisud : Qu'est-ce qui fait la réussite des actions menées ?

K. Meaux : La confiance. Le fait de travailler avec des acteurs du territoire et d'être flexible. Si nous voulons que le projet fonctionne, il faut travailler en équipe où chacun à sa place, dans le dialogue et la confiance comme au sein d'une même organisation. C'est un état d'esprit un peu particulier que la Fondation de France essaie de développer avec ses partenaires .



* Une fondation abritée s'appuie sur les savoir-faire d'une fondation « abritante » (Fondation de France). Cette dernière accompagne les fondateurs, dès le début de leur réflexion concernant la création de leur organisation puis tout au long de son activité. La fondation abritante accueille les projets philanthropiques de personnes physiques comme d'entreprises.

Le projet « Solidarité post-séisme au Maroc »

Entretien avec Imane Taaime



Imane Taaime est Directrice de la Fondation Norsys au Maroc, un partenaire historique d'Agrisud. Ingénieur en agroalimentaire, elle collabore avec Agrisud depuis 2010 et est responsable des actions d'Agrisud au Maroc depuis mi-2020.

Au Maroc, Agrisud intervient depuis 2003 pour promouvoir un développement économique durable dans les secteurs de l'agriculture et de la transformation agro-alimentaire.

Actuellement, 5 projets sont opérés dans les Provinces de Ouarzazate et d'Al Haouz. Toutes les zones d'intervention ont été touchées. Mais c'est dans la Commune d'Asni, proche de l'épicentre, que les dégâts sont les plus importants.



Quel est l'impact du séisme du 8 septembre dernier sur les projets en cours ?

I. Taaime : Nous travaillons dans la Commune d'Asni depuis plus de 10 ans et connaissons bien les familles. Nombreuses sont celles qui ont perdu un membre ou un voisin, les maisons sont détruites et les infrastructures agricoles endommagées. Au-delà des conséquences immédiates dramatiques du séisme, les répercussions dans cette région agricole seront importantes. Les familles doivent faire face aux conditions climatiques difficiles en cette période hivernale alors que les habitats sont détruits. Les récoltes en fruits de cette année sont pratiquement perdues ; ces récoltes représentent pourtant la source annuelle de revenus pour les familles, leur permettant de subvenir à leurs besoins et de relancer les saisons agricoles suivantes.



La Commune d'Asni après le séisme du 8 septembre 2023.

Que propose le projet solidarité post-séisme ? Et avec qui allons-nous le mettre en œuvre ?

I. Taaime : La phase d'urgence passée pour répondre aux besoins immédiats, il est nécessaire de travailler pour :

- pallier le manque de ressources avec la perte des récoltes agricoles de cette année ;
- éviter la paupérisation post-urgence avec les risques de décapitalisation

Le projet vise donc à accompagner des familles vulnérables victimes du séisme dans la relance de leurs activités agricoles.

2 axes d'intervention sont mis en œuvre.

Un premier axe d'investissements et de dotations pour permettre aux familles de disposer des facteurs de production et des services agricoles nécessaires à la relance de cycles de production en élevage, en maraîchage, et à moyen terme, en arboriculture fruitière. Il s'agit d'identifier avec l'aide des services agricoles mobilisés à nos côtés, les besoins en semences, en services pour la fertilisation organique et la taille des arbres fruitiers, en travaux de réhabilitation de canaux d'irrigation, en géniteurs pour la mise en place de petits élevages, etc.

Mais pour une relance effective des activités, et sécuriser dans la durée les familles, un deuxième axe est nécessaire : celui de la formation et du suivi-conseil dans la conduite des activités et la connexion aux marchés. Au-delà des investissements et des dotations, les familles sont donc accompagnées par des techniciens agricoles pour assurer la réussite des cycles de production : diffusion des pratiques agro-écologiques, formation à la gestion des activités... Un travail spécifique sera également mené pour faciliter l'écoulement des produits sur les marchés locaux afin d'assurer une « remise en économie » progressive.

Côté partenaires, nous avons dès le départ été soutenus dans cette initiative par le Club Med avec qui nous travaillons depuis plusieurs années et qui s'approvisionne en fruits dans la région.

La Fondation de France a également été très réactive, de même que les collectivités françaises : la Région Nouvelle Aquitaine et la Région PACA. Nous avons également de nombreux échanges avec la Fondation Roi Baudouin qui se mobilise pour soutenir ce projet.

Images post-séisme dans la Commune d'Asni, Province d'Al Haouz



► Brèves d'Agrisud

Agrisud à l'Euro-Africa Montpellier Water Days (9-10 octobre 2023)

Cette 1^{ère} édition organisée par la Mairie de Montpellier vise à trouver des solutions concrètes à la crise de l'eau tant sur le continent africain que dans le bassin méditerranéen. Parmi les nombreux acteurs présents, Agrisud et son partenaire ivoirien, le District Autonome d'Abidjan, ont témoigné des stratégies et des actions mises en œuvre en agriculture urbaine et périurbaine autour de la capitale ivoirienne.

[A venir] « Penser et agir ensemble autrement »

Le 29 novembre, les membres du Conseil d'Orientation, les administrateurs d'Agrisud et l'équipe du siège se réuniront à Paris pour débattre et échanger sur le thème de **l'agriculture et du climat**. Cette rencontre annuelle coïncide avec le démarrage de la 28^e Conférence des Nations Unies à Dubaï.



Première rencontre organisée en juin 2021

Agrisud au colloque du Comité français de l'UICN (18 octobre 2023)

Trois panels d'experts ont échangé autour de la problématique « Concilier conservation de la biodiversité et développement des populations ». Agrisud a été invitée pour partager son expérience, tant stratégique qu'opérationnelle, dans de nombreux pays (Madagascar, Maroc, Vietnam...).

[En savoir plus](#)



Festival ALIMENTERRE (du 15 octobre au 30 novembre 2023)

Pour la 4^e année consécutive, les équipes d'Agrisud participent à ce festival pour sensibiliser à l'agriculture et à l'alimentation durable. Des projections-débats vont être organisées en novembre au Sénégal et à Madagascar.



A cette occasion découvrez le dernier film de notre vidéothèque : « [Tous acteurs pour la transition agro-écologique ! Défis et solutions pour une agriculture durable à Abidjan](#) »

